

Treignat se met à l'heure solaire

Désormais, à Treignat, grâce un cadran solaire installé sur la place, on peut avoir l'heure vraie. Pas celle des montres, horloges et autres tops radiophoniques mais celle que donne le soleil depuis la nuit des temps et que l'on a quelque peu oubliée.

Si Treignat compte déjà, entre autres particularités, sa double église Saint-Julien et Saint-Gervais, qui abrite le tombeau des Le Groing, et un lion de pierre, accroupi, datant du XI^e siècle, la petite commune située aux confins de l'Allier et de la Creuse se voit désormais dotée d'une nouvelle curiosité. En effet, en passe d'achèvement, un cadran solaire analémattique, en forme d'ellipse, vient d'être installé sur la place centrale du bourg.

Le maire Michel Bouchaveau et son Conseil municipal ont choisi cette idée pour marquer le passage à l'an 2000 et laisser une empreinte pour l'an... 3000.

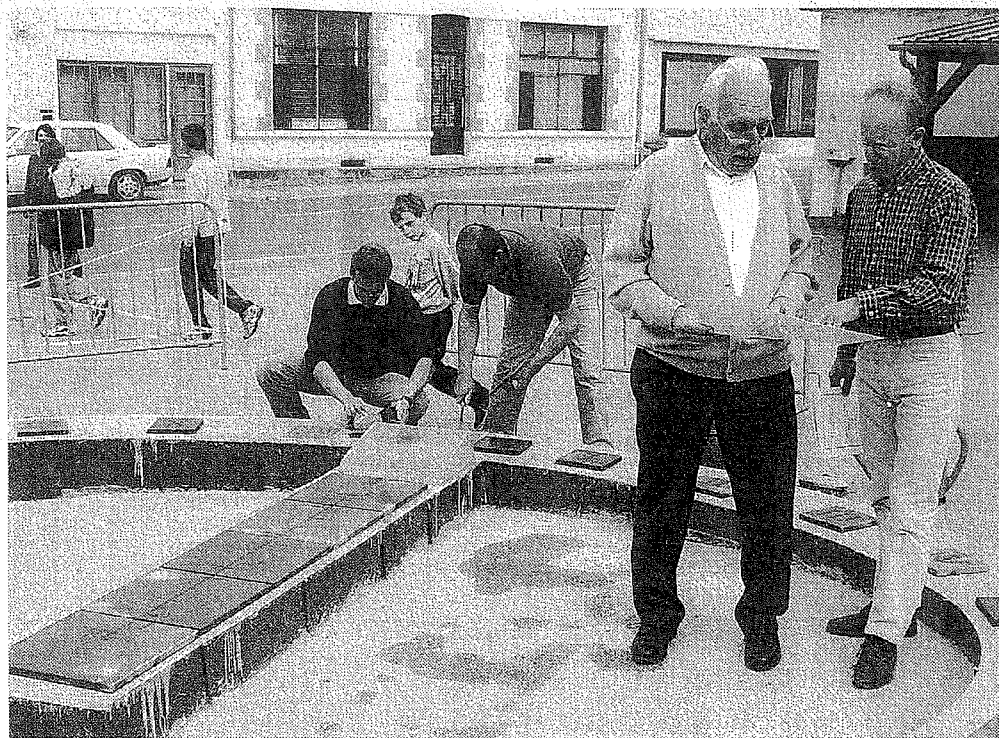
La conception de l'objet a été confiée à un cadranier-gnomoniste (1) thiermois, Yves Guyot qui s'est livré à de savants calculs pour que ledit cadran soit parfaitement orienté par rapport au nord géographique et à son lieu d'implantation (2).

L'originalité de ce cadran réside dans le fait que l'ombre ne sera pas portée par une tige métallique comme on a coutume de le voir mais par les corps de ceux qui voudront connaître l'heure exacte. En effet, au centre de l'ellipse, une colonne de dalles de pierre de Volvic représente les jours, par décades, et les mois de l'année, là où doivent se poster les prétendants au « temps vrai ». Le soleil projette alors leur ombre sur d'autres dalles décomptant les heures de 5 heures du matin à 7 heures du soir.

PÉDAGOGIQUE

A l'achèvement de l'œuvre, dont la construction aura duré trois jours, l'ensemble, d'un montant de 40.000 F (3) fera l'objet d'un aménagement paysager.

Selon son concepteur, Yves Guyot, lauréat de nombreux prix (4), cet outil est à la fois « ludique et pédagogique ». Ludique par son côté attractif et



Le cadranier Yves Guyot et le maire Michel Bouchaveau commentent l'œuvre tandis que les employés municipaux, David Perrin et Christophe Cheminet mettent la dernière touche à sa réalisation.

pédagogique parce qu'il fait référence aux sciences, qu'il s'agisse des mathématiques ou de l'astronomie, de la géographie ou de la relation espace-temps. D'ailleurs l'artisan est intervenu auprès des élèves de l'école du bourg pour évoquer son projet et le long cheminement qui a conduit à sa réalisation.

Pédagogique encore parce que pour y lire l'heure, il est nécessaire de rassembler ses connaissances et s'il n'est pas besoin de sortir de Saint-Cyr pour évaluer l'heure solaire, il faut néanmoins intégrer quelques données et procéder à quelques additions ou soustractions. En effet, à l'heure définie par l'ombre portée sur le cadran, il faudra rajouter une heure en hiver et deux, en été,

puis soustraire les 10 minutes, qui correspondent aux 2^e de longitude où est implanté le cadran. Mais comme la terre tourne, ce calcul doit encore être affiné par la position de l'astre solaire en fonction de la saison. Ainsi au 20 avril, l'heure vraie était celle portée par l'ombre plus deux heures et moins 12 minutes et au 1^{er} novembre, il faudra ajouter une heure et retrancher 26 minutes. Fastoche, non ? Enfin pour être à l'heure à un rendez-vous, il vaudra sans doute mieux se fier à sa montre...

(1) Cadranier qui réalise et gnomoniste qui, au préalable, a conçu l'objet par de savants calculs.

(2) 2 20'36" de latitude et 46 20'57" de longitude.

(3) Une subvention de 30 % a été accordée par le Conseil général et une aide d'environ 8.000 F apportée par Groupama.

(4) Parmi lesquels le 1^{er} prix du challenge 1994, initiative et innovation du Conseil général du Puy-de-Dôme ; le prix Dunhill Prestige des métiers d'art et artisans (régional en 1999 et national en 2000)...